



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-11-2024

« Je voudrais vous dire bien des choses à propos de « se donner » à Dieu et au salut des âmes, afin que cette belle parole « se donner » soit à tout moment, pour votre âme comme un envol en quête de la nourriture des désirs divins du Christ [...] et le moteur qui encouragera votre esprit de mortification à tout moment, en parvenant à la pratiquer avec une joie intérieure.

Lorsque vous vous retrouverez entourées d'enfants ou de personnes âgées, vous n'aurez sûrement pas des tas de choses à distribuer, mais vous ne devez pas oublier que vous portez toujours dans votre cœur la vocation de la charité pour la distribuer en sourires, consolations, conseils et encouragements.

Votre cœur, tout à Dieu, doit tant aimer en Dieu les âmes que pour leur bien vous devez vous imposer toutes sortes de sacrifices. Par conséquent, avec le zèle d'un apôtre, réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour les rapprocher de Dieu. Mais faites-le avec l'aumône du cœur, l'aumône spirituelle.

Se donner ! Tel doit être notre apostolat. Se donner à Dieu et aux âmes ! Et c'est là notre seule règle de vie.

(« Se donner à Dieu. » Explication de ce que signifie la consécration à Dieu et au prochain, faite par Magdalena Aulina et recueillie par Filomena Crous, 8 avril 1934).

Le 8 avril 1934, à l'occasion de la célébration des consécration, prévue pour le lendemain, Magdalena Aulina expliqua le sens de l'un des maîtres-mots qui guident la consécration et la vie apostolique de l'Œuvre : « Se donner ». C'est un verbe qui contient l'apostolat de la personne consacrée. Dans ce verbe se trouve la règle de vie d'une consacrée pour toujours.

Ce que Magdalena a exprimé le 8 avril 1934 était très important, marquant la spiritualité essentielle de l'Institut, révélant le noyau fondamental de ce qui constituait le charisme reçu par Magdalena. Ce jour-là, son enseignement reflétait ce qu'elle vivait déjà depuis longtemps : le désir brûlant en son cœur de vivre pleinement l'amour de Dieu et du prochain ; donc la vertu de charité comme fondement de l'action chrétienne.

Magdalena expliquait ainsi quelle est l'essence de la vie, de la spiritualité et de l'apostolat des membres de l'Œuvre : un « don de soi » qui va bien au-delà du simple « donner » quelque chose, pour aller beaucoup plus en profondeur. C'est-à-dire : un don de soi-même. Un don qui révèle le caractère de sacrifice et de victime - comme le Christ l'a fait avec sa vie - en se consacrant totalement à Dieu, pour s'investir de la même façon dans l'apostolat, comme prolongement du sacrifice et de la consécration pour le salut des âmes.

**« Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles ;
Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns.
Et tout cela je le fais à cause de l'Évangile, pour y avoir part, moi aussi.**

(1 Corinthiens 9,22-23)

En gardant à l'esprit l'enseignement et l'exemple de vie de la vénérable Magdalena Aulina sur le « don de soi », ces versets de saint Paul peuvent nous aider pour la réflexion d'aujourd'hui, 15 novembre, et nous accompagner pour les trente prochains jours.

La grâce en faisant irruption dans la vie de l'apôtre Paul l'a poussé à annoncer l'Évangile, presque comme s'il s'agissait d'une « obligation », d'un « tourbillon » qui vous enveloppe, vous bouscule et vous emporte.

Paul, qui était libre, s'est fait le serviteur de tous. Il « redevient juif » pour parler aux juifs et les convaincre. Il s'approche des païens pour les conduire au Christ. Il se fait faible pour relever les faibles. Il se fait tout à tous.

Au fond, c'est un appel libre et gratuit, qui comporte en soi une efficacité extraordinaire, jusqu'à retourner complètement une vie. Le chemin qui s'ouvre aux élus et aux envoyés de Dieu c'est d'être comme un levain dans l'histoire, pour la faire lever et la transformer.

